Débarquement d'une nouvelle expédition à Cuba.

Presse Associée.

Key West, Floride, 11 avril—Des avis reçus la nuit dernière à Cuba établissent que l'expédition commandée par le colonel Monson Aguirre, composée de quarante-cinq hommes emportant huit cents fusils, quatre cent mille cartouches et une grande quantité de dynamite, a été débarquée sur le sol cubain.

Quoique cette expédition n'ait coûté que $50,000, elle est considérée comme aussi importante que celles de Garcia et de Callazo, parce qu'aucun argent n'a été dépensé pour l'affrètement d'un vapeur.

D'après des ordres du délégué Palma, senor Colas a organisé l'affaire à Key West et à Tampa. Senor Payo et senor Figueredo l'ont aidé.

Le colonel Monson, commandant de cette expédition, est un vétéran de la guerre de 1868. Il a servi sous Gomez et Maceo pendant les plus brillantes années de la première révolution, et il a été promu au grade de colonel pour sa bravoure pendant l'envahissement de Las Villas par Gomez en 1875.

Il a également servi sous le général Calixto Garcia. Celui-ci a toujours loué ses talents militaires et le considère comme un des meilleurs soldats de l'armée Cubaine.

On a appris aussi à Key West que deux schooners chargés d'armes et de munitions, mais n'ayant d'autres hommes à bord que les membres de l'équipage, sont arrivés sans encombre à Cuba et ont livré leurs cargaisons à l'armée du général Maceo.

ALEXANDRE DE SERBIE.

Divers mariages princiers.

Presse Associée.

Londres, 11 avril—Quatre engagements princiers sont prochaine : ceux du prince Albert de Flandre et de la seconde fille de Carl Ludwig d'Autriche; du prince Christian de Danemark et de la princesse Pauline, seconde fille du roi de Wortemberg; du prince Albert de Saxe-Cobourg et Gotha et de la princesse Féodora de Saxe-Meiningen; et enfin du roi Alexandre de Serbie et de la princesse Marie de Grèce.

Au Grand Jour.

Presse Associée.

Madrid, 11 avril—Une dépêche de Key West annonce que le vapeur Childs a quitté ouvertement ce port avec une expédition de flibustiers.

On prétend dans la dépêche que les membres de l'expédition seront transbordés sur un autre navire en pleine mer.

Chaque individu emportait des armes en grande quantité et des munitions de guerre.

Explosion dans une Mine.

Six victimes.

Presse Associée.

Butte, Montana, 11 avril—Cent livres de poudre ont fait explosion dans la mine de St-Lawrence, située à onze cents pieds sous terre, aujourd'hui, et six hommes ont été tués.

Leurs noms sont : Con. M. Lowney, John Quirian, Ed. Shields, James Dwyer, John McVeigh et Patrick O'Rourke.

La cause de l'explosion est inconnue, car ces six hommes étaient les seuls se trouvant à cette place au moment de l'accident.

Duel prochain.

Presse Associée.

Paris, 11 avril—Le prince de Sagan a envoyé un cartel à M. Hermant, auteur du drame "Lamente" (!). On prétend que le différend entre ces deux messieurs a été causé par des allusions personnelles contenues dans l'ouvrage.

Le prince de Sagan a pris ombrage des commentaires faits à ce sujet. Ses seconds sont le général Friant et le comte de Dion.

Le consul Williams.

Presse Associée.

Washington, 11 avril.—Une dépêche datée d'aujourd'hui a été reçue ce matin au département d'état, du consul général des Etats-Unis à la Havane, M. Williams; ce qui met fin à la rumeur annonçant qu'après son assassinat son corps avait été traîné dans les rues de la capitale de Cuba.

DERNIERE HEURE.

L'opinion de Bismarck.

Presse Associée.

Berlin, 11 avril—Dans une conversation, Bismarck s'est exprimé ainsi ces jours derniers :

Au sujet de nos colonies, j'ai toujours pensé que nous devions d'abord nous assurer des côtes par l'établissement de plantations et laisser l'intérieur tranquille, comme les Hollandais l'ont fait à Java.

Mais nous avons trop de Cortez et Pizarres désireux de conquérir des lauriers.

Inauguration prochaine.

Presse Associée

Berlin, 11 avril—Le grand monument élevé à Bismarck, à Rudelsburg, Thuringe, par les étudiants de l'Allemagne, sera inauguré le 23 mai prochain.

Vente de Tableaux.

Presse Associée.

Berlin, 11 avril.—La galerie Shoenlank, une des plus rares des galeries de tableaux de l'Allemagne, sera mise en vente les 28 et 29 avril prochains.

Elle comprend deux cent-vingt tableaux des écoles primitives italienne, allemande et flamande.

On y trouve un Rembrandt authentique et de nombreux Teniers, Ostrades, Rubens, Van Dicks, Titiens, Véronèses et Cranachs.

Doux Pays.

Presse Associée.

Berlin, 11 avril — Les Américains ayant l'intention de voyager en Allemagne et en Russie l'été prochain feront bien de se munir de passeports à Washington, car les nouveaux règlement rendent indispensables l'identification avant la remise de passeports spéciaux par les légations américaines de ces pays.

Lèse-Majesté.

Presse Associée.

Berlin, 11 avril—Un ingénieur d'Urgeville, Lorraine, nommé Encillon, a été arrêté sous l'accusation de crime de lèse majesté. Il sera jugé par le tribunal de Leipsic.

Mort de Von Schrader.

Presse Associée.

Postdam, Prusse, 11 avril— Le baron Von Schrader, maître de cérémonies à la cour prussienne, est mort aujourd'hui.

Sa mort est arrivée à la suite de la blessure reçue dans son duel avec le comte Von Kotze, hier, dans le voisinage du palais de Postdam.

Von Schrader avait été grièvement blessé au ventre, et sa guérison avait aussitôt été considérée impossible.

Grande sensation au Caire.

Opposition aux capitalistes Français.

Presse Associée.

Le Caire, 11 avril—Une grande sensation a été causée au Caire par l'annonce du fait qu'un groupe puissant de capitalistes égyptiens a pris des mesures pour s'opposer au procès intenté par le syndicat français aux commissaires de la dette égyptienne, à propos de l'appropriation d'une partie du fond de réserve aux dépenses de l'expédition du Nil.

Les représentants de ce groupe de capitalistes ont notifié aujourd'hui les commissaires et le ministre des finances qu'ils les tiennent responsables de toute concession faite aux Français porteurs de titres égyptiens.

Marchés Divers.

Paris, 11 avril, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 35 centimes à compte.

Londres, 11 avril.—Consolidés au comptant 110 3/4, à terme 110 3/4.

Liverpool, 11 avril—Cotos spot—Demande limitée.

Ventes 6,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 5,500 américain. Recettes 9,000 balles, 6,000 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en avril 4 17/64, avril et mai 4 16/64, mai et juin 4 15/64, juin et juillet 4 13/64, juillet et août 4 12/64, août et septembre 4 9/64, septembre et octobre 4, octobre et novembre 3 59/64, novembre et décembre 3 58/64, décembre et janvier 3 57/64.

New-York, 11 avril—Coton calme à la clôture.

Ventes 29,900 balles.

Janvier 720, avril 760, mai 762, juin 761, juillet 762, août 763, septembre 730, octobre 720, novembre 712, décembre 715.

New York, 11 avril—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 7/8. Middling Gulf 8 1/8.

Ventes 204 balles.

L'abstention, une trahison.

La petite scène que nous allons raconter se passait, pas plus tard qu'hier, non loin des bureaux de l'ABEILLE.

"—Décidément, non, je n'irai pas voter, cette fois", disait un vertueux démocrate qui passe sa vie à maudire nos gouvernants, à gémir sur les turpitudes de notre administration. "A quoi bon? Tous les honnêtes gens vont voter comme un seul homme. Ils ont pour eux la majorité, la victoire est certaine. Une voix de plus ou de moins n'y changera rien."

"—Tiens", fit un des interlocuteurs, "c'est précisément le raisonnement que me faisait tout à l'heure M. P. avec qui je causais. Il n'ira pas voter non plus; il compte sur vous; il compte sur moi; il compte sur la communauté."

"—C'est absolument ce que vient de me dire un tel, le marchand du coin," fit un nouveau survenant, "il n'ira pas voter; il n'en voit pas la nécessité. La victoire est si certaine!"

De telle sorte que, sur quatre ou cinq braves et honnêtes citoyens dont le nom était sur le tapis, il y en avait trois qui se croyaient parfaitement le droit de s'abstenir.

A la bonne heure; mais à ce compte-là la majorité honnête court grand risque de se changer en minorité.

Que M. Pierre ou M. Paul n'aille pas voter, il n'y a peut être pas grand mal à cela; mais s'il se trouve, dans chaque precinct, dans chaque ward, cent, deux, trois cents citoyens qui se permettent d'en dire et d'en faire autant, la situation change, et toutes les chances menacent de tourner en faveur de la minorité malhonnête qui, elle, n'hésite jamais à voter, à qui il arrive même souvent de voter plutôt deux ou trois fois qu'une.

Il y a des gens devant qui il faut dire crûment la vérité et mettre nettement les points sur les i. Eh bien, aux polls, comme presque partout ailleurs, un intrigant, un homme de mauvaise foi en vaut toujours deux, parce qu'il ne recule devant rien pour arriver à son but, tandis qu'un honnête homme ne vaut souvent que la moitié d'un bon citoyen, parce qu'il tergiverse et a parfois peur de son ombre. Là est la vérité vraie et il faut avoir le courage de la dire.

Ce n'est uniquement que par la force irrésistible du nombre, par une écrasante majorité, que les honnêtes gens peuvent l'emporter. Que ces derniers se rendent bien compte de la responsabilité qu'ils assument. Dans les circonstances actuelles. l'abstention est tout simplement un acte malhonnête. C'est une véritable trahison envers la communauté. Il y a des cas tellement graves, que tout citoyen qui n'y remplit pas ses devoirs civiques, devrait être privé par la loi de ses droits civils.

MUSIQUE NOUVELLE.

"The Times-Democrat," un two step march, par Alphonse Barra, est un morceau auquel un gros succès est prédit. Avec "Fading Shadows" romance pleine de charme de Louis Blake. Cette marche nous vient de M. P. Werlein.

"Allegretto Polka" pour mandoline, de Henry Blackmar; "Virgin of my dreams", délicieuse composition de I. Téjada, et "Von A Mi" (come to me), par A. Campa, encore un très joli morceau mexicain, sont les derniers envois de M. Junius Hart.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps, et choisissez alors la Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

LE GRAND MASS MEETING DES DEMOCRATES REGULIERS.

Place Beauregard.

On sait les différents incidents qui avaient retardé le meeting d'hier soir, annoncé d'abord pour lundi dernier.

L'offre de la place de Maire de la Nouvelle Orléans, avait été faite à l'Hon. Buck, représentant du deuxième District au Congrès.

Il était donc naturel, forcé même, que l'on attendit son arrivée à la Nouvelle-Orléans et son acceptation formelle pour faire la grande manifestation dont il devait être le héros.

Arrivé de Washington hier matin, il avait en le temps de se rendre par lui-même un compte exacte de la situation. Sa présence au meeting suffisait seule à faire comprendre qu'il avait accepté l'offre qui lui avait été faite.

Hier, vers 7 h. du soir, on remarquait un grand mouvement en ville, surtout dans le Deuxième District où devait avoir lieu le meeting. C'est aux abords de la place Congo qu'affluait la population. On y comptait plusieurs milliers de personnes parmi lesquelles se manifestait un assez grand enthousiasme. C'est l'arrivée de M. Buck sur la plateforme qui a surtout été acclamée.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Geo Flynn, assistant-avocat de ville, qui a présenté à l'assemblée M. W. L. Hughes, comme président, ainsi que MM. E. R. Violet et Rob. S. Landry, comme secrétaires.

En prenant possession du fauteuil, M. Hughes a prononcé une courte allocution pour expliquer le caractère et le but de l'assemblée; puis, il a donné la parole à M. Samuel A. Montgomery, un Tennessien, mais un orateur éloquent et un franc et loyal démocrate.

A M. Montgomery a succédé sur l'estrade M. E. B. Kruttschnitt, qui, plusieurs fois pendant son éloquent discours, a été interrompu par l'arrivée bruyante des différents clubs qui venaient prendre part au meeting.

M. Hughes a ensuite donné la parole à M. Henry Renshaw, qui a fait une charge à fond de train contre la Ligue, laquelle a failli jeter le désarroi dans le parti démocrate et félicité les citoyens de la Nouvelle-Orléans d'avoir porté leur choix sur l'Hon. Buck, un grand partisan de la démocratie; un homme d'une intégrité irréprochable, d'une rare habileté administrative. C'est l'homme qu'il fallait à la démocratie; soutenons le comme le gouverneur Foster et tout le ticket d'Etat.

Une bruyantes salve d'applaudissement s'est fait entendre, quand M. Buck s'est levé pour prendre la parole. L'honorable orateur s'est étendu longuement sur la nécessité pour le parti démocrate de rester uni. C'est le seul moyen qu'il ait de résister à toutes les attaques dont il est l'objet. On a, jusqu'au dernier moment, prétendu que M. Buck n'accepterait pas l'offre qu'on lui faisait de la place de Maire de la Nouvelle Orléans.

Pourquoi? Le double ticket d'état et municipal qu'on lui a mis sous les yeux est fort bien composé; il n'a pas à en rougir; il saura le soutenir. Il accomplit un devoir en acceptant la proposition qu'on lui a faite et, grâce à Dieu, il saura l'accomplir jusqu'au bout.

Après M. Buck, M. Flynn a pris la parole et a fait un éloquent exposé de la situation critique où se trouve le parti. C'est M. John Fitzpatrick qui a clos la série des discours. Il s'est tiré d'affaire avec l'habileté et la sagacité qu'on lui connaît. L'allocution qu'il a prononcée a produit un excellent effet.

Puis, les différents clubs qui assistaient au meeting, ont repris, joyeusement, à la clarté de leurs lanternes et au bruit des fanfares, louées pour la circonstance, le chemin de leurs quartiers respectifs.

En résumé, une bonne soirée pour la démocratie, autant au point de vue de l'Etat que de la ville. Les républicains sont décidément battus; la crainte d'une victoire de leur part était mal fondée. Le ticket démocrate l'emportera à une majorité de près de 40,000 voix dans tout l'Etat.

La Fête de ce jour.

Nous publions dans une autre partie de cette feuille une annonce qui mérite de fixer l'attention de nos lecteurs, et qui est relative à la grande fête qui se donne aujourd'hui et demain sur le terrain des courses, "Fair Grounds", au profit d'une des institutions les plus méritantes, les plus dignes d'intérêt qui soient, l'Asile des Orphelines du Mont Carmel.

Le succès de cette fête n'est nullement douteux, car un grand nombre de personnes connues s'y sont intéressées, ont été mêlées à son organisation.

Le public se portera en foule aux "Fair Grounds" aujourd'hui et demain, gardons en l'espoir : de nombreux attraits l'y attendent. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur le programme des divertissements.

GRAND OPERA HOUSE.

SARAH BERNHARDT.

Elle nous arrive enfin, cette Sarah Bernhart, tant annoncée, tant désirée et qu'attendent avec tant d'impatience les amateurs d'art, qui sont plus nombreux qu'on ne le pense parmi nous.

Nous n'avons, certes, pas à vanter son talent; il est reconnu, par tous. Nous avons encore moins la prétention de grossir sa renommée; elle est universelle. Aucune artiste dramatique n'a, dans le passé, fait autant parler d'elle et soulevé autant d'enthousiasme que Sarah.

Nous nous bornons, pour le moment, à citer les rôles dans lesquels elle doit paraître, durant les quelques représentations qu'elle doit nous donner.

C'est de demain lundi en huit, le 20 avril, qu'elle fera son début, dans "Izeyl," pièce nouvelle, d'Armand Sylvestre, que nous avonous humblement ne pas connaître.

L'action se passe dans l'Inde, 600 ans avant l'ère chrétienne; elle doit donc être plus ou moins saturée de Bouddhisme et de mysticisme, et Sarah y est superbe—voilà tout ce que nous en savons.

Après Izeil, viendra la Tosca, Camille, (La Dame aux Camélias), Adrienne Lecouvreur, où nous l'avons vue déployer de très remarquables qualités; puis Gismonda, la Tosca, enfin, le Phèdre, de Racine.

Il suffit de prononcer le seul nom de Sarah Bernhardt pour exciter vivement la curiosité publique. Nous essayerons de la contenter et de rendre à la grande artiste la justice qui est due à son admirable talent.

(Communiqué.)

Young Men's Gymnastic Club.

Fidèle à ses idées de progrès et ayant toujours à cœur l'intérêt de ses membres, le Young Men's Gymnastic Club a fait dernièrement de grandes améliorations dans ses salles de billard.

Le travail a été exécuté par la Brunswick-Balke Collender Cie, qui a enlevé les anciennes bandes des tables et les a remplacées par ce qu'il y a de plus nouveau, les *"Monarch Quick Cushions."*

Les membres du club ont été si satisfaits du changement, et se voyant possesseurs de plus beaux billards que tout autre club social, se sont décidés à donner un tournoi dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes. Dès le début, ce tournoi a obtenu un grand succès. Il n'y a pas moins de vingt-cinq joueurs qui y prennent part.

Les joueurs sont divisés en trois classes.

La Brunswick-Balk Collender Cie, offre comme premier prix pour chaque classe, la plus belle queue de billard connue et que fabrique la *"American Championship."*

Le second prix est offert par le club et est aussi une très belle queue.

Le comité qui dirige le tournoi ainsi que l'administration du "Young Men's Gymnastic Club," sont justement fiers du succès obtenu.

UN ABONNÉ

Une lunette magique.

La *Nature*, de Londres, décrit, dans son dernier numéro, une lunette magique inventée simultanément aux Etats Unis par le professeur Magie (nom prédestiné) et en Italie par le professeur Salvrono.

A la place qu'occupe le verre dans toutes les lunettes se trouve une plaque de carton qui semble devoir rendre toute vision impossible. Mais cette plaque de carton est précisément la partie de l'appareil qui permet de voir l'intérieur des corps. En effet, sa face interne, que voit l'observateur, est couverte d'une peinture phosphorescente que les rayons Rontgen illuminent par derrière, en traversant la feuille de carton qui ne les gêne en aucune façon.

Si l'on intercale la main sur le passage desdits rayons qu'au moyen âge on aurait considérés comme diaboliques, on voit la silhouette des os se profiler en noir sur le fond lumineux de l'appareil. On voit de la même manière les pièces de monnaie dans le fond d'une bourse. Il est difficile de se figurer une expérience plus suggestive et paraissant offrir un plus vaste champ aux observations cliniques.

Première liste de souscriptions au profit de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société du 14 Juillet.

MM.		MM.	
L N Brunswig	$100	E Pons	$ 50
W B Schmidt	50	A Baldwin	50
D A Chaffrais	50	J B Abadie	30
A Maurin	25	Geo d'Angladé	25
Comptoir National d'Escompte	25	Clément Dabezies	25
Michel Lux	$17 50	F Hollander & Cie	20
Schmidt & Ziegler	$10	J. M. Vergnole	16
J. G Spor	10	F. Janssens archevê- que de la N. O	10
John A. Bétat	10	La. Excavating Co	10
F. J. Dreyfous	10	F. M. Zeigler	10
J. Numa Augustin	10	Frank D. Chrétien	10
A. M. & J. Solari	10	L'Abeille de la N. O	10
J E Rivoire	10	F A Puyau	10
Rev H Mignot	10	A S Lecle	10
Hon John Fitzpatrick	10	Yves Masseye	10
J Traverse	10	Rev J Thelault	5
L Pellat	10	Clark & Mender	10
Rev F Prim	5	Rev E Aveilhé	5
F L Bouny	5	A Bosso	5
F C Philippe	5	Eug Ant ine	5
H Loubat	5	Couvertié Bros	5
S Vidalat	5	Bernard Abadie	5
Desportes & Gonzales	5	Romain Sénac	5
Hon Geo Theard	5	Jos Giacomino	5
A Ribet	5	Hon F T Nicholls	5
Leon F Hauchman	5	Jules Andrieu	5
H Fourmigué	5	J Larroque	5
Jean Sabathier	5	A Doucet	5
M Espurros	5	M A Sacerdote	5
Louis Kittiner	5	Henri Cassagne	5
Dr Sidney L Théard	5	Bernard Tujague	5
Chas J Doerr	5	Jean Cazenave	5
P H Calla	5	Chas J Théard	5
A Patorno	5	Mme V Wehrmann	5
Francis Xiques & Co	5	G M Appley	5
Lemothe et Camoure	5	Capt. John Journée	5
Vergues, Guet et Sénac	5	Henry Chiapella	5
Jaubert Bros	5	Albert Dazet	5
Jas J Reiss & Co	5	A Burch	5
F Tujague	5	L Colomb	5
Nicolas Stander	5	J Doineau	5
C Lazard	5	Fred Bertrand	5
John Tastet	5	Cash	5
Henri St Paterne	5	J A Thibaut	5
Rice Born & Co	5	E Jacob	5
F Bordenave	10	Englands	3
B Métus	5	Pierre Rachou	2
J Duffour	3	Cash	1
C Chagnard	2	H Rosengoil	1
E Beaufort	3	A Trebeuil	1
John Alsina	3	Jos Barba	3
A L Bubler	2	Jean Reguè	1
Ber art Lamatte	2	Gabriel Verges	1
Jean Maillus	2	Georges Koch	2
J C Meyer	2 50	Leopold Levy	2
C A Maestri	2 50	Englands	3
Jac Trautman & co	2 50	Pierre Rachou	2
J. F. Eliot	$ 1	Pierre Lafargue	1
Léonard Noel	1	Antoine Dorocourt	1
A. Burch	1	Félix Audiffred	1
C. Olivier	1	F. Claverie	1
P. Labat	1		
John mehrend	1	Aug P Dupaquier	1
Eug H. Yvan	1	J J H Kaulade	1
Hy E Schreiber	1	Emile C Tastet	1
J H Henrichs	1	Dr H A Parra	1
P Lawson	1	Mlle M. Deussan	1
Pierre Descomps	1	Mazeille	1 50
Honoré Piotte	1	Ramos Rivet	1
Aug P Rouyer	1	Chas E Cayfat	1
J Bruno	1	C Jacquet	1
C J Laresche	2 50	E M Champon	1
C Jacquet	1	John Laporte Jr	1
A. Lambert	25 c.	J. Arrabucena	50 c.
L. Bahler	25	Bartholomew	25
Roques	25	Amboize	25
Mlle A. M. Roux	25	E. Larrieu	50
A. E Mazurette	25		

Terrible explosion.

Une terrible explosion s'est produite, hier soir, à huit heures.

Le wagon contenant les feux d'artifices du club démocratique du Cinquième Ward, était à l'angle des rues St Pierre et Galvez quand une étincelle tombant dessus a causé une explosion.

Les individus qui se trouvaient sur le véhicule ont été blessés. John Bemonte, un italien, et ses deux fils Frank et John. Le dernier, croit-on, ne survivra pas à sa blessure.

A. Jaune, domicilié rue St-Pierre, 2306, a été brûlé aux mains. Scott Wagner, domicilié Orléans et Rocheblave, blessé grièvement.

Ils ont été transportés à l'hôpital et les Italiens, à leur demeure, rue Roman, près St-Philippe.

Fructueuses recherches.

Il y a quelque temps, mourait à Bruxelles une dame jouissant d'une assez grosse fortune. Quand ses héritiers voulurent établir le montant de la succession, il s'aperçurent qu'une somme de 300,000 francs manquait. Toutes les recherches restèrent vaines, et l'on se perdait en conjectures sur le sort de cette somme importante, quand l'un des héritiers eut l'idée de demander à la justice l'autorisation d'exhumer la morte: "Peut-être, disait-il, retrouvera-t-on dans les habits avec lesquels la défunte a voulu être ensevelie l'argent qui manque."

La justice, d'ordinaire si peu prompte à satisfaire à de pareilles demandes, ne crut pas devoir refuser l'autorisation à ces héritiers avides. L'exhumation eut lieu en présence des autorité, et l'examen minutieux des vêtements amena la découverte de 300 billets de mille francs cachés entre l'étoffe du linceuil et la doublure.

C'est le cas de dire que cet argent revenait de loin.... presque de l'autre monde!

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

Sermon de charité.

Rappelons que c'est à la grand'messe de 10 heures, ce matin, à l'église St-Augustin, que le révérend P. Bellouvet fera un sermon en faveur de la Société de St Vincent de Paul de la paroisse.

Que de fois n'avons-nous pas écrit ce que nous pensions de l'admirable société qui a deux fins, plutôt qu'une: pourvoir aux besoins des malheureux et entretenir entre ses membres des relations chrétiennes et sociales.

La société en question a pour président un homme digne de tous les respects, un vrai chrétien ce ni-là, militant, M. Charles L. Rivet qui est d'avis que l'exemple doit suivre le précepte, et qui tous les jours nous en donne des preuves.

Allez donc nombreux à cette cérémonie d'aujourd'hui, et laissez tomber dans le plateau qui vous sera présenté une obole, si infime qu'elle soit, en vous disant que votre générosité fera peut-être filtrer un rayon de bonheur dans quelque humble réduit où l'on souffre en silence.

Accident fatal.

A six heures et demie, hier soir, un inconnu âgé d'environ 40 ans, a été écrasé et instantanément tué par une locomotive du Louisville et Nashville R. R. Co. en charge du conducteur Wm Lynch et du mécanicien Pat. Hanley, à l'angle des rues Champs-Elysées et Tonti.

Le mécanicien a vu l'individu couché sur la voie, mais il n'a pas eu le temps d'arrêter la locomotive. Les roues de celle-ci lui ont passé sur la tête et ont écrasé son crâne le défigurant complètement.

L'inconnu avait été remarqué dans le voisinage par des personnes qui déclarent qu'il était sous l'influence de la liqueur. Son corps a été transporté à la morgue.

Le Monde Moderne.

Revue mensuelle illustrée,

A. Quantin, éditeur, 5, rue St-Benoît, Paris.

Sommaire du numéro d'avril 1896.

22 articles inédits.—129 illustrations.

Mère des soulleurs, nouvelle par Camille Lamontier—5 compositions de Mucha.

La vache laitière, par Paul Deshambre—13 dessins d'après nature, de Faucher-Gudin.

Franz Von Lembach par Auguste Marguillier—5 illustrations.

Roland de Lassus par Julien Tiersot—6 illustrations.

Dans le beffroi par Jérome Doucet—3 compositions de Robida.

L'hygiène des repas, par le Dr J. Laumonier.

Les affiches illustrées étrangères, par Jules Adeline—10 illustrations.

Ziga de Lewicka à Houfleur par Ferdinand Lazade—14 illustrations d'après nature.

Le chat noir par Paul Eudel—17 illustrations.

Les courses de taureaux, par Pierre Vignault—15 illustrations.

L'artillerie de campagne, par Emile Moreau—9 dessins de A. Lalauze.

L'hôtel de sens, par E. Menteil—7 illustrations par Lévy.

Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie.

Chronique dramatique, par Maurice Lefèvre.

Causerie scientifique, par G. Marechal—11 illustrations.

La Mode du mois par Berthe de Préailly.—4 compositions de Fournery.

La femme chez elle, par Luciole.—5 compositions de Jamas.

Connaissances utiles, par H. Mousse de Corse.

La Cuisine du mois, par A. Colombié.

Jeux et récreations, par Beudin.

Revue du mois, par Moloch.

Inventions nouvelles, par Arthur Good.—2 illustrations.

Formation de société.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs un avis faisant part de la formation d'une société entre MM. Louis A. Richards et Louis P. Poché, pour l'exploitation du commerce d'encan et des affaires de propriétés foncières. Cette association fournira une longue et brillante carrière, assurément, car tous deux des associés sont favorablement connus, populaires dans les campagnes autant qu'en ville.

M. Richards est un encanteur habile, expérimenté; et M. Poché, fils de feu le juge Poché, est très estimé. L'union de ces deux forces, qu'on nous permette de nous exprimer ainsi, doit produire les plus heureux résultats. Ceux qui confieront leurs intérêts à MM. Richards et Poché, peuvent être sûrs qu'ils s'en féliciteront.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 11 AVRIL 1896

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque ital. Attivo, Trapani, Lisbonne

Steamship (ang) Greetlands, Conillard, Progresso

Steamship am Whitney, Staples, Key West

Port Tampa et Punta Gorda

Steamship am El Rio, Quick, New York.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

New South, Norwood, Cincinnati.

John F Walton, Seebold, Louisville. Pas de cargaison.

Arrivages de produits.

CINCINNATI—par steamer New South—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

N O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—69 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR. 550 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—150 balles coton

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—352 balles coton

RAINILAIARIVONY.

L'EX-PREMIER MINISTRE HOVA.

Le vieil ennemi de la France, Rainilaiarivony vient d'effectuer à bord du *Duc-de-Bragance*, courrier d'Alger, la dernière étape de son voyage pour la terre d'exil: un dessin publié dernièrement retraçait, d'après une photographie, la scène de l'embarquement, à Marseille, de l'ex-premier ministre hova. C'est dans sa cabine même que l'on avait réussi à prendre l'unique portrait qui a pu être fait de lui et que nous reproduisons.

Rainilaiarivony, né vers 1825, avait chassé du pouvoir, en 1864, pour prendre sa place, son frère Rainivoninirinjony. Il a gouverné sous trois reines, qu'il a épousées successivement, après avoir répudié sa première femme, dont il avait eu dix-sept enfants. Pendant trente-deux ans, il a incarné les destinées de Madagascar et maintenu l'indépendance de son pays. Vaincu, il subit le sort de tous les chefs ou souverains africains ou asiatiques, dont la résistance aux envahisseurs européens fut longue et acharnée: comme Behanzin, il achèvera son existence paisiblement et obscurément, très loin du sol natal, traité avec égards, mais étroitement surveillé.

Dans un bal officiel:

—Monsieur, permettez-moi de vous serrer la main, pour faire voir que je connais quelqu'un ici.

—Avec plaisir, monsieur, car je me trouve absolument dans le même cas que vous.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport, du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 92 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

III

CŒURS SIMPLES.

(Suite.)

—Papa Cypriano et maman Lita sont vraiment bien bons, murmura-t-elle d'une voix sourde; ils sont vraiment bien bons de me regretter ainsi.... Enfin, ça n'est de notre faute à personne si l'Opéra n'est pas au haut du faubourg Poissonnière.

—Mais qui empêche le faubourg Poissonnière de descendre boulevard Haussmann?

—Justement, monsieur Alexandre, il y a des omnibus très commodes.

—Mais savez-vous, mademoiselle, qu'au bout de l'année ça finit par faire des dépenses, tant d'omnibus que cela!

—Oh! je vais si souvent rue de la Paix; c'est tout à fait mon chemin de passer rue de Mogador.

—C'est ça qui sera amusant, de vous voir entre deux courses! Et alors, j'ai pensé, mademoiselle....

—Quoi? fit-elle en se retournant brusquement.

Il perdit encore la tête, au moment où il croyait qu'il allait oser.

Et il songeait que, si le promeneur d'hier au soir avait été là, il aurait changé d'opinion sur le visagé soi-disant insignifiant de Léontine; car ses yeux s'illuminaient.

—Quoi, monsieur Alexandre? Qu'avez-vous pensé?

Et lui, regardé bien en face, se rejeta dans des détours, et, pour se donner du courage, il eut l'air de se mettre en colère.

—Vous savez que j'ai vraiment de l'amitié pour vous, mademoiselle, et je vous ai dit, tout à l'heure, l'opinion que j'avais de vous; eh bien! ça ne m'empêchera pas de vous déclarer que ça n'est pas gentil de nous avoir préféré ce logement.

—Oh!.... oh! fit Léontine, la poitrine toute serrée. Oh, monsieur Alexandre!....

Cela, c'était lui retourner le poignard dans la plaie.

—Si vous saviez, monsieur Alexandre!

—Oui, je sais que vous aimez ce logement par-dessus tout parce que vous y demeurez depuis votre arrivée à Paris; je sais que vous y avez vos petites aises, vos habitudes, que vous aimez votre quartier; mais nous vous aimons, nous aussi; et c'est ce que je suis venu vous dire ce matin, car ce n'est pas vrai que je viens de chez un camarade....

—Vous êtes venu exprès?

—Parbleu!

—Et pour m'adresser des reproches?

—Pour m'expliquer avec vous.

—Oh! écoutez, monsieur Alexandre, ne me faites pas davantage de chagrin; j'en ai bien eu assez de vous voir vous en aller.

—Alors pourquoi ne nous avez-vous pas suivis?

—Mais ça n'était pas possible, monsieur Alexandre! Est-ce que j'ai les moyens de me payer un logement dans le quartier de l'Opéra? Les loyers sont beaucoup plus élevés; et puis les fournisseurs y sont aussi forcément plus chers.... On va selon ses ressources, monsieur Alexandre.... Non, non, ça n'aurait pas été raisonnable!

—Et est-ce raisonnable de demeurer toute seule ici? Qui vous soignerait, si vous aviez une rechute de l'influenza? Et qui nous soigneras nos parents, à nous, quand Natacha et moi nous serons dehors jusqu'à une ou deux heures du matin?

—Mais.... puisque j'aurai un lit pliant, chez vous!

—Et est-ce que c'est le lit pliant qui nous dira votre gentil bonjour le matin?.... Mais ce matin, nous étions encore plus bêtes qu'hier, de ne pas vous voir, de ne pas vous entendre....

—Taisez-vous, monsieur Alexandre, balbutia Léontine, prête à éclater en sanglots. Oh! je vous en prie, taisez-vous!....

—Ah! que non, que je ne me tairai pas; car je vois trop bien que vous m'écoutez avec tout votre cœur, et....

Elle l'interrompit dans un suprême effort de sa volonté:

—Et c'est avec tout mon cœur que je vous réponds qu'il faut que vous vous fassiez une raison, comme j'ai fait moi-même. Cela vaut mieux, allez, que les circonstances nous aient séparés. Si j'avais commis cette folie de vous suivre dans votre nouveau quartier, je n'aurais plus su me séparer de vous....

—C'est bien ainsi que nous l'entendons!

—Vous dites cela aujourd'hui, et je ne le doute pas un instant de votre sincérité; mais plus tard, monsieur Alexandre....

—Plus tard? prononça Alexandre offensé. Est-ce que vous changeriez, vous?

—Moi?... Oh! Dieu non! Quand je me donne, je me donne tout entière; mais vous, sans que même vous songiez à vous reprendre, est-ce que, peu à peu, vous ne trouveriez pas de trop la petite couturière? Ah! je deviendrais peu à peu encombrante, à mesure que vous et Natacha grandirez.... Et c'est pour cela aussi que je reste à ma place. Oh! je ne cesserai pas pour cela, oh! non, d'être votre amie, votre modeste mais peut-être votre plus fidèle amie. Et je vous jure qu'on n'a pas besoin d'habiter côte à côte pour se bien aimer. Et je vous prie, mon